



## Deuxième leçon: autres récits

Cette leçon s'appuie sur la précédente en demandant aux élèves d'examiner d'autres récits qui auraient pu être racontés au sujet des garçons Stó:lō et de l'expérience des Inuits du sud du Canada. Ce faisant, cette leçon permettra aux élèves de mieux comprendre le défi que représente le fait de travailler avec des données probantes et de construire des récits historiques.

Les enseignantes ou les enseignants commenceront la leçon en discutant de la nature narrative de l'histoire et en rappelant aux élèves que l'artiste dans la vidéo des garçons Stó:lō racontait un récit particulier. L'enseignante ou l'enseignant notera qu'il y a beaucoup d'autres histoires qui auraient pu être racontées. Il ou elle divisera ensuite les élèves en petits groupes. Chaque groupe effectuera une recherche sur un autre récit possible, à l'aide du matériel contenu dans la section **Enseigner les histoires retrouvées** du site Web Histoires retrouvées. Une fois cette recherche terminée, les élèves proposeront un « concept artistique » pour un repère historique<sup>1</sup> qui raconte une autre interprétation de l'histoire. Les élèves créeront ensuite une courte présentation orale (un « argumentaire ») pour expliquer la raison d'être de ce nouveau repère historique.

<sup>1</sup> Les élèves peuvent ne pas connaître l'expression « repère historique ». Il est semblable aux termes comme « monument » en ce sens qu'un repère historique est destiné à commémorer une personne ou un événement

### **Deuxième leçon, segment 1 (70 minutes): Le récit, la commémoration et l'Histoire**

**Aperçu :** Les élèves participent à une activité de remue-méninges sur la commémoration et l'importance historique. Au cours de la séance de discussion, l'enseignante ou l'enseignant guide la discussion sur les évaluations concurrentes et controversées de personnes ou d'événements commémorés. Cette leçon demande aux élèves de réfléchir à la nature narrative de l'histoire et d'examiner, en particulier, l'impact des différents récits sur notre compréhension de personnages importants sur le plan historique.

Les enseignantes ou les enseignants commencent par écrire le nom « Sir John A. Macdonald » sur le tableau (les enseignantes ou enseignants sont libres d'utiliser le nom d'une autre personne historiquement importante et controversée selon la classe et les connaissances antérieures de leurs élèves). Demandez aux élèves ce qu'ils savent de Sir John A. Macdonald et inscrivez leurs idées au tableau. Une fois que les élèves ont dressé une liste, demandez-leur de travailler en petits groupes pour discuter de la question suivante : John A. Macdonald est-il une personne que les Canadiens devraient commémorer? Pourquoi? Pourquoi pas?

du passé. Cependant, les repères historiques ne se limitent pas aux statues ou aux sculptures et peuvent varier considérablement en taille. Ils comprennent aussi des installations artistiques temporaires et d'autres moyens moins traditionnels d'attirer notre attention sur le passé.

Lorsque vous faites le compte rendu de cette discussion, indiquez aux élèves qu'ils ont discuté de la **signification historique** d'une personne. Souvent, l'importance historique d'une personne (ou d'un événement) est démontrée en se fondant sur l'un des critères suivants ou sur une combinaison de ceux-ci :

1. **Portée et ampleur.** L'événement ou le personnage a eu un impact profond (ampleur) sur un grand nombre de personnes (portée) dans le passé.
2. **Causalité.** L'événement ou le personnage a influencé les événements ultérieurs.
3. **Impact sur le présent.** L'événement ou le personnage est considéré comme pertinent pour les générations futures.
4. **Symbolique.** L'événement ou le personnage fait partie d'un processus ou d'une narration plus vaste, comme le développement politique ou économique d'un pays.

Soulignez les endroits où les élèves ont apporté des justifications qui vont dans le sens de ces critères. Demandez ensuite aux élèves de reformer leurs mêmes groupes pour travailler ensemble à répondre à deux questions :

1. Quelle partie de la vie de Sir John A. Macdonald vaut d'être commémorée ?
2. À quoi ressemblerait le repère historique « idéal » de Sir John A. Macdonald ?

Les groupes notent (ou dessinent) ensuite leurs réponses. Une fois que les groupes ont terminé leur travail, ils peuvent partager leurs idées pour un repère historique avec la classe. Encore une fois, indiquez où les explications des élèves utilisent les critères de signification historique décrits ci-dessus.

Lorsque tous les groupes auront eu l'occasion de partager leurs idées, expliquez aux élèves comment une statue de Sir John A. Macdonald à Kingston a été vandalisée en 2013 :

<http://www.journaldemontreal.com/2013/01/11/la-statue-de-john-a-macdonald-vandalisee>.

Demandez aux élèves pourquoi la statue a été

vandalisée. Ensuite, s'ils n'en ont pas parlé lors de leur premier remue-méninges, dites-leur qu'il a été sévèrement critiqué ces dernières années pour le traitement que son gouvernement a réservé aux communautés autochtones.

Demandez aux élèves de retourner à leurs petits groupes et de discuter pour déterminer si cela change leur position sur la commémoration de John A. Macdonald ou sur la façon dont ils pourraient le commémorer autrement. Une fois que les élèves ont eu l'occasion de partager leur position, ils pourraient lire l'article de Christopher Pennington sur l'héritage de Sir John A. Macdonald.

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/un-regard-honnête-sur-lhéritage-de-sir-john-a-macdonald>

Soulignez que, même si l'évaluation de Christopher Pennington sur John A. Macdonald peut être contestée, il utilise un important outil de réflexion historique : la perspective historique. Ce concept, qui demande aux historiens d'aborder la perspective des personnes qui vivaient à l'époque des événements lorsqu'ils tentent d'expliquer des événements ou des actions individuelles, encourage les historiens à être prudents lorsqu'ils jugent les actions de personnages anciens à travers le prisme moral du présent. Concluez la discussion en soulignant aux élèves que John A. Macdonald est une figure historique compliquée. Pour certains il est un héros, pour d'autres un criminel, et pour beaucoup il se situe quelque part entre les deux. Le débat sur l'héritage légué par John A. Macdonald se poursuivra probablement pendant de nombreuses années encore. Ce qui est important pour cette leçon, cependant, c'est de voir que la vie de John A. Macdonald met en lumière, de façon assez frappante, le fait que l'histoire contient beaucoup de récits différents et que nous choisissons ceux qui sont suffisamment importants pour s'en souvenir ou les partager, et ceux qui se perdent dans la nuit des temps.

## **Deuxième leçon, segment 2 (140 minutes ou plus, selon l'étendue de la recherche) : Quels autres récits ?**

**Aperçu :** Demandez aux élèves de repérer et de formuler le récit historique implicite dans la vidéo des garçons Stó:lō. En petits groupes, les élèves effectuent des recherches (sur le site web et dans les documents supplémentaires fournis) afin de trouver des preuves concernant l'un des quatre récits alternatifs ou supplémentaires qui auraient pu être racontés sur le colonialisme d'implantation et l'enlèvement des garçons Stó:lō.

Commencez par rappeler aux élèves la discussion sur la commémoration et la nature narrative de l'histoire lors du dernier cours. L'enseignante ou l'enseignant peut alors faire remarquer que la vidéo et l'exposition commémorative des garçons Stó:lō, tout en étant ouvertes à l'interprétation, ont été conçues dans un esprit narratif particulier. Les élèves peuvent discuter, avec un partenaire, de ce qu'était, selon eux, la trame narrative dans le film sur les garçons Stó:lō (les enseignantes ou les enseignants peuvent trouver utile de revoir la vidéo avec la classe à ce stade). Une fois que tout le monde a eu l'occasion de partager avec son partenaire, discutez-en en classe.

Expliquez ensuite à la classe qu'ils vont travailler en petits groupes pour en apprendre davantage sur d'autres histoires ou récits possibles qui pourraient être racontés sur les garçons Stó:lō. En voici quelques exemples :

- 1. L'histoire du point de vue des garçons enlevés :** Comment ces garçons ont-ils vécu le fait d'être enlevés de leurs foyers? Considérez l'importance de la famille et de la terre ancestrale dans la culture Stó:lō. Considérez la peur et l'inconnu. Pensez aux turbulences de la société Stó:lō à cette époque en raison de la variole et de la violence associée à l'arrivée de milliers de mineurs. Considérez le rôle des préjugés et des hiérarchies raciales pour imaginer comment ces garçons ont été traités par les hommes qui les ont enlevés.

- 2. L'histoire de la perte dans la communauté :** Comment l'enlèvement des garçons a-t-il affecté les parents et la communauté? Considérez le lien qui existe entre les parents et les grands-parents et leurs enfants. Considérez combien il est important pour les familles Stó:lō que les enfants soient élevés sur leur terre ancestrale, où ils sont entourés et nourris par les esprits des ancêtres. Réfléchissez à la peur et à la colère ressenties par la population face à des événements qui étaient largement hors de leur contrôle: l'importation de maladies comme la variole, la violence des mineurs, l'arrivée sur leur territoire de milliers de personnes non-autochtones cherchant à exploiter non seulement les ressources, mais également la population par des actes tels que la violence envers les femmes et la vente de whisky.
- 3. L'histoire de la perspective des ravisseurs tels que George W. Crum :** Les preuves indiquent que Crum a enlevé le garçon contre son gré et celui de ses parents. Il est difficilement concevable que la famille du garçon ait travaillé si fort et si longtemps pour tenter de le faire revenir si elle avait réellement prié Crum de le prendre contre sa volonté, comme le prétend Crum dans sa lettre. Alors comment des individus comme George Crum justifiaient-ils leurs actions? Pensez à la manière dont ils justifiaient ces actes à eux-mêmes, à leurs propres familles et communautés, puis aux officiers britanniques qui représentaient les préoccupations et les intérêts des familles Stó:lō concernées. Considérez le fait qu'enlever des enfants autochtones afin d'exploiter leur labeur, et même l'assassinat de leurs parents pour se faire, était une pratique courante en Californie à cette époque. Rappelez-vous aussi qu'en Californie un homme blanc ne pouvait pas être déclaré coupable d'un crime sur le témoignage d'une personne autochtone.

Les enseignantes ou enseignants devraient se sentir libres d'étayer le processus de recherche d'une manière qui réponde aux besoins de leur

classe. Il est toutefois suggéré que les élèves commencent leur recherche en utilisant le **document de référence sur l'enlèvement des garçons Stó:lō**, bien qu'ils soient libres de modifier ce matériel (p. ex., à le diviser en segments plus petits) pour répondre aux besoins de leur classe.

**Deuxième leçon, segment 3 (70 minutes) : Choisir, rédiger et présenter un argumentaire**  
**Aperçu:** Une fois que chaque membre du groupe a terminé sa recherche, elle ou il devrait partager ses conclusions. Le groupe devra ensuite s'entendre sur un « concept » ou une idée de base pour un repère historique qui raconte le récit étudié. Ces « concepts » peuvent prendre la forme de descriptions écrites, de descriptions orales ou de dessins d'élèves (les exigences exactes doivent être déterminées par l'enseignante ou l'enseignant et fondées sur les aptitudes et les intérêts des élèves). Une fois terminés, ces concepts seront partagés avec l'ensemble de la classe, chaque groupe présentant son idée de repère historique.

Afin d'aider les élèves dans cette tâche, l'enseignante ou l'enseignant peut créer une grille avec les élèves pour l'évaluation de leur argumentaire (**un exemple d'une telle grille est disponible sur le site Web Histoires retrouvées : voir le document Critères entourant le repère historique**).

**Deuxième leçon, segment 4 (la durée dépendra du nombre de groupes) : Partage et vote**

**Aperçu :** Les groupes présenteront leur concept et répondront aux questions de l'enseignante ou l'enseignant et de la classe. Chaque membre du groupe peut jouer un rôle dans l'explication. La classe dans son ensemble devrait alors se référer à la grille qu'ils auront créée ensemble et fournir une rétroaction au groupe. Les enseignantes ou les enseignants devraient structurer cette démarche d'une manière qui convient à leur classe (p. ex., la rétroaction pourrait être donnée par une discussion de toute la classe ou elle pourrait être écrite et anonyme).